e année. — N° 625

Le Numéro : 50 centimes.
(Étranger : 60 centimes.

10 Septembre 1911

LA VIE AU GRAND AIR

Dans ce Numéro : LE RAID AÉRIEN PARIS-BORDEAUX

bon. : France 24 fr. — Étranger 28 fr.
s abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro
reçoivent en outre gratuitement les numéros spéciaux et de
mbreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.

GUÉNOT & VALLOTTON

Les deux premiers du Tour de France des Indépendants,
organisé par la Maison Peugeot (Voir pages 672 et 673)

ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & Cie
JE SAIS TOUT :: FERMES ET CHATEAUX :: FEMINA
MUSICA :: LA VIE AU GRAND AIR :: LIVRES, ROMANS
90, aven. des Champs-Élysées et 9, aven. de l'Opéra

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

A LA
CORBEILLE FLEURIE

BRISE EMBAUMÉE VIOLETTE

ED. PINAUD

18, PLACE VENDÔME

PARIS

COGNAC J.& F. MARTELL

Produit naturel des Vins récoltés et distillés dans la région de Cognac | MAISON FONDÉE en 1715

BOURSE DE L'AUTOMOBILE

33, Boul. des Batignolles — E. LANGLOIS, Directeur — 33, Boul. des Batignolles

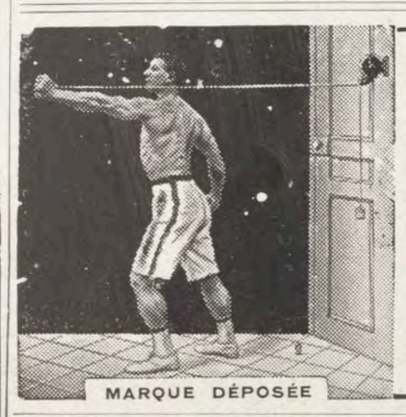
ACHAT, VENTE ET LOCATION, RÉPARATIONS

Toutes transactions sur Autos -- Escompte de Warrants

GRAISSEZ
VOS MOTEURS AVEC L'HUILE

AUTOUÉLINE

LUBRIFIANT SUPÉRIEUR
ET
ÉCONOMIQUE



MARQUE DÉPOSÉE

LE RATIONNEL EXERCISEUR

Brevets du Dr **P. de CHAMPTASSIN** *(En France et à l'Etranger).*

Prix de l'appareil complet : **25** francs.

En vente chez **Y. LE MONTRÉER**, 9, Rue Charlot, Paris (IIIe)
TÉLÉPHONE 1019 87.

Envoi franco de la brochure explicative de 14 pages de texte et 50 photographies contre 0 fr. 50 en timbres-poste, remboursables à l'achat de l'appareil.

ASPLINTO

(de J. ASKHAM de Londres)
LINIMENT IDÉAL
contre
BOITERIES, TARES OSSEUSES
Eparvins, Suros, Courbes, Molettes
et Vessigons indûrés
Guérison rapide et sûre, pas d'interruption
Envoi franco de *Brochure* sur demande
PRIX : 3 fr. 75 — 6 fr. 50 — 9 fr. 52
EN VENTE :
Dr J. RENARD, 142, Av. de Clichy - PARIS
Brochure franco sur demande

Lire "MUSICA"

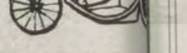
Paraissant le 1er de chaque mois

PLAQUES LUMIÈRE
PAPIERS
PRODUITS

PHOTOGRAPHIE DES COULEURS
par les *Plaques Autochrômes*
SOCIÉTÉ LUMIÈRE à LYON-MONPLAISIR

VOITURE DE PROMENADE DUPONT

10, Rue Hautefeuille, 10
PARIS (VIe)
Téléphone 818-67
Envoi Franco du Catalogue
AUCUNE SUCCURSALE



PARFUM
FLORAMYE
L.T. PIVER
PARIS

SAGE-FEMME 1re cl. *Pensionnaires toute*
BARLET, 112, rue Ré
Beauté des Seins. Epilation. Obésité. — *Renseignement*

STRÖM

TAILLEUR SPORTIF

D. SCHNEIDER & Cie
Successeurs

MAISON FONDÉE EN 1848

Spécialités :

COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES
VILLE :: CAMPAGNE :: SPORTS
COSTUMES TAILLEUR POUR MESSIEURS
VÊTEMENTS SPÉCIAUX POUR L'AUTOMOBILE et

L'AVIATION

LIVRÉES ❧ CASAQUES ❧ CHASSE ❧ TENNIS

DEMANDER NOTRE CATALOGUE

PARIS, 16, Chaussée d'Antin -- **NICE**, 33, Avenue de la Gare -- **LILLE**, 101, Rue Nationale

Tous droits de reproduction et de traduction sont réservés pour tous pays. Copyright in U. S. A. by Pierre Lafitte et Cie, September 10 th 1910.

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
France, 24 francs. — Étranger, 28 francs.
Changement d'adresse : 0 fr. 75
Les abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en outre gratuitement les numéros spéciaux et de nombreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.
Les abonnements d'un an peuvent être payés en deux fois.

10 Septembre 1910 — N° 625
ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & Cie
Direction et Rédaction : 90, av. des Champs-Élysées. Paris — Tél. 528-64-66-68
Salle d'exposition : 9, avenue de l'Opéra.
Messageries : 56, avenue du Maine.
Publicité : HUGUET-MINART & Cie, 11, boulevard des Italiens.

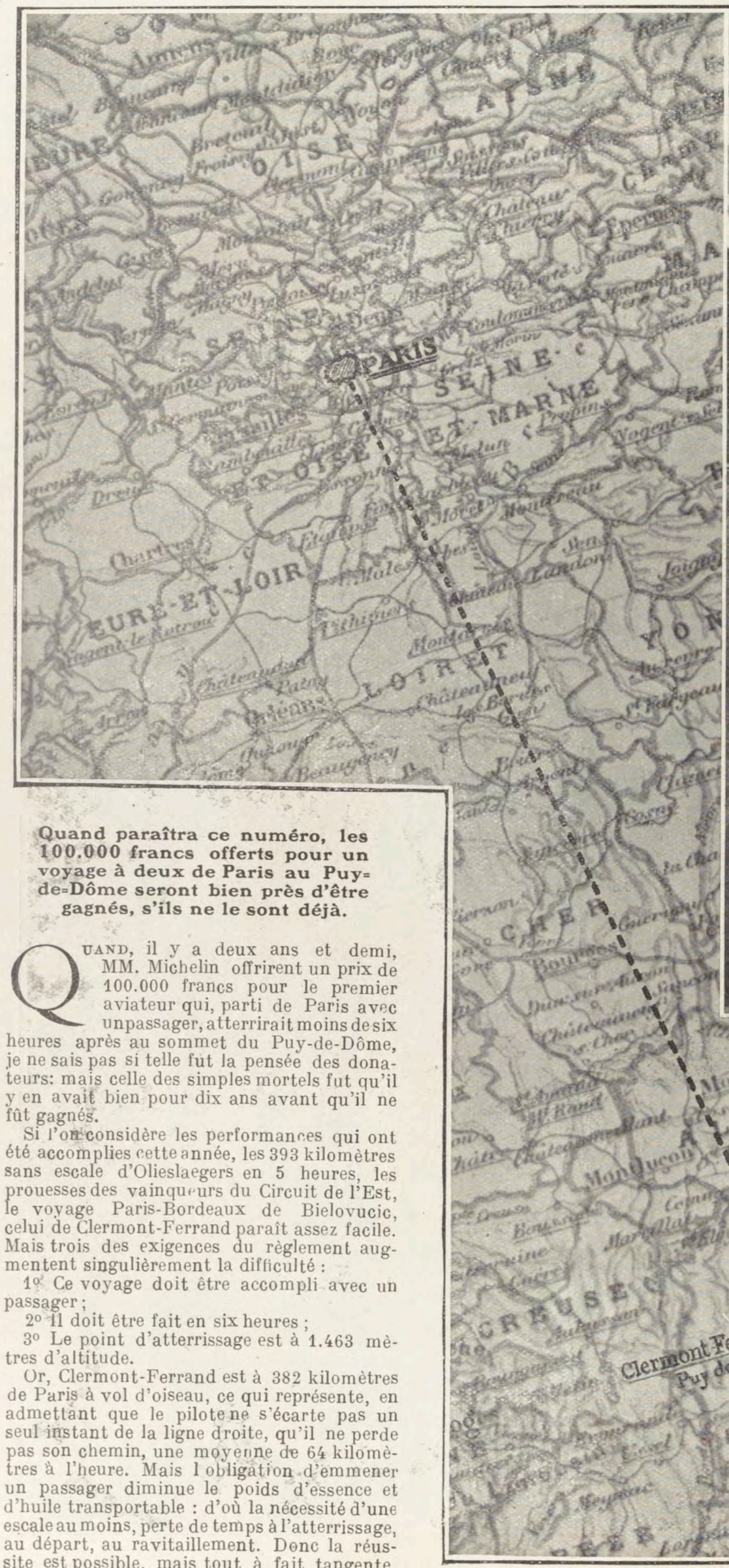
PUBLICITÉ
Pages d'Annonces, la ligne .. .. 2 fr.
La page .. .. 600 fr.
Encartage .. .. 750 fr.

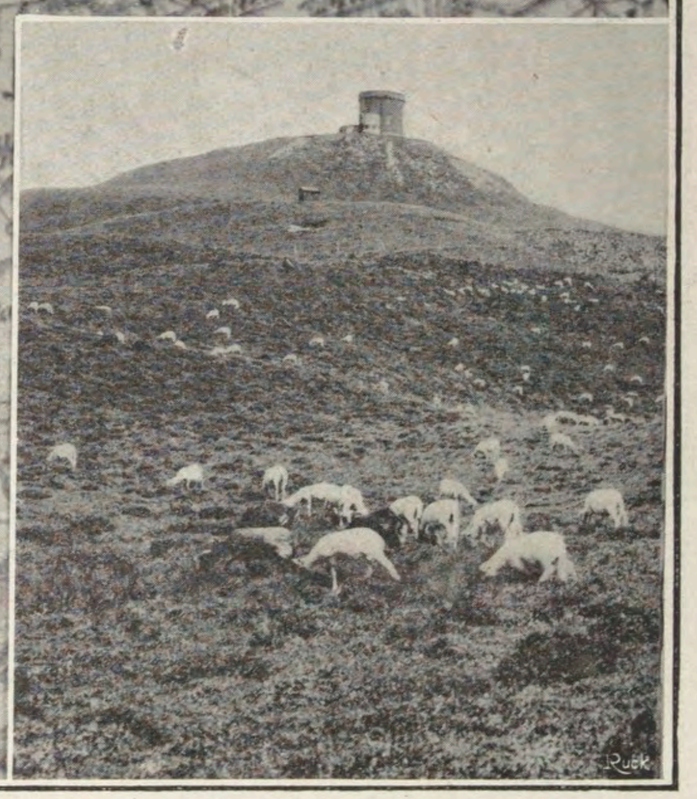
MORANE APRÈS SA DESCENTE DE 2.582 MÈTRES EN VOL PLANÉ (1)

Le record du monde de la hauteur vient, une fois de plus, d'être battu par son propre détenteur, Morane. Samedi dernier, au meeting de Deauville, il s'élevait en effet à 2.582 mètres. Il arrêtait ensuite son moteur pour redescendre, mais, quand il voulut le remettre en marche, le froid produit par l'évaporation de l'essence avait figé l'huile de graissage, collé les soupapes et le moteur refusait de fonctionner. Sa descente fut donc une chute presque verticale de 325 mètres à la minute, dont l'excellent conducteur se tira heureusement sans aucun accident.

(1) Voir pages 665 à 668.

POUR LE PRIX MICHELIN





Quand paraîtra ce numéro, les 100.000 francs offerts pour un voyage à deux de Paris au Puy-de-Dôme seront bien près d'être gagnés, s'ils ne le sont déjà.

QUAND, il y a deux ans et demi, MM. Michelin offrirent un prix de 100.000 francs pour le premier aviateur qui, parti de Paris avec unpassager, atterrirait moins de six heures après au sommet du Puy-de-Dôme, je ne sais pas si telle fut la pensée des donateurs: mais celle des simples mortels fut qu'il y en avait bien pour dix ans avant qu'il ne fût gagnés.

Si l'on considère les performances qui ont été accomplies cette année, les 393 kilomètres sans escale d'Olieslaegers en 5 heures, les prouesses des vainqueurs du Circuit de l'Est, le voyage Paris-Bordeaux de Bielovucic, celui de Clermont-Ferrand paraît assez facile. Mais trois des exigences du règlement augmentent singulièrement la difficulté :

1° Ce voyage doit être accompli avec un passager ;

2° Il doit être fait en six heures ;

3° Le point d'atterrissage est à 1.463 mètres d'altitude.

Or, Clermont-Ferrand est à 382 kilomètres de Paris à vol d'oiseau, ce qui représente, en admettant que le pilote ne s'écarte pas un seul instant de la ligne droite, qu'il ne perde pas son chemin, une moyenne de 64 kilomètres à l'heure. Mais l'obligation d'emmener un passager diminue le poids d'essence et d'huile transportable : d'où la nécessité d'une escale au moins, perte de temps à l'atterrissage, au départ, au ravitaillement. Donc la réussite est possible, mais tout à fait tangente, avec les appareils et les moteurs actuels. Elle peut être un jeu demain.

En attendant, les concurrents vont commencer à se mettre en ligne; le premier inscrit est Weymann, qui était prêt à partir mercredi en compagnie de son ami Fay. M. V.

De Paris à Clermont-Ferrand.

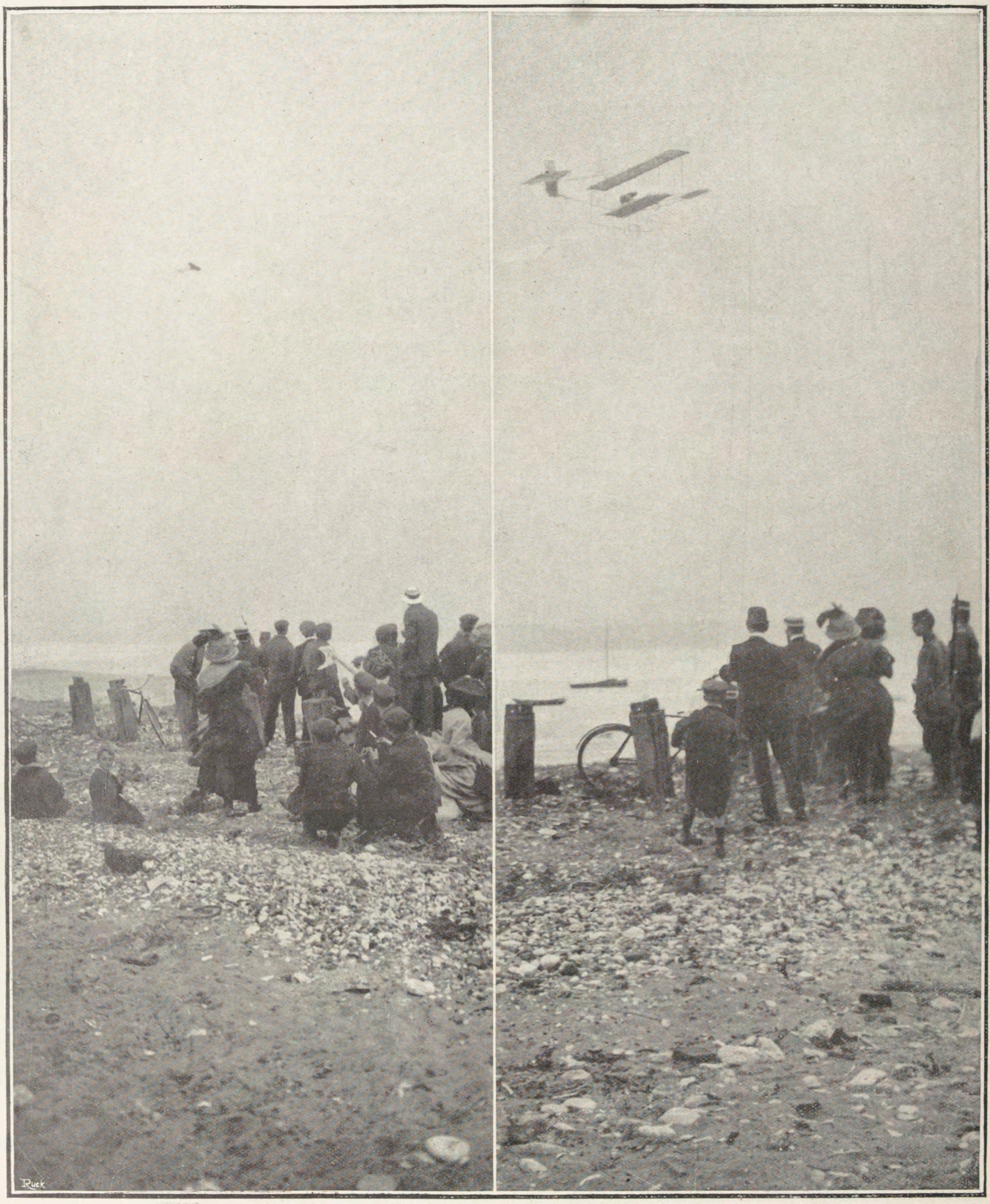
La distance à vol d'oiseau de Paris à Clermont est de 382 kilomètres. Peu d'incidents naturels sur le parcours, mais peu aussi qui indiquent la route. En haut, Weymann regarde descendre son passager Fay. En bas, le terrain d'atterrissage au sommet du Puy-de-Dôme (1463 m.)

LE MEETING DE LA BAIE DE LA SEINE

L'ARRIVÉE DE LATHAM A TROUVILLE

Le clou de la quinzaine d'aviation de la Baie de la Seine était la traversée de l'estuaire, qui comportait 17 kilomètres d'un aérodrome à l'autre. Le prix était attribué à celui des concurrents qui aurait fait le plus grand nombre de traversées dans les trois journées. Il revint à Latham avec 16 voyages, ce qui représente un total de 272 kilomètres au-dessus des flots, soit près de la distance de Marseille à Ajaccio.

LA TRAVERSÉE DE LA BAIE DE LA SEINE



Aubrun à la pointe du Hoc.

C'est au-dessus de la pointe du Hoc que les aviateurs commencèrent leur voyage maritime. Aubrun prit la troisième place avec 9 voyages. Détail technique : Magnéto Bosch.

Martinet à la pointe du Hoc.

L'excellent aviateur ne fit que peu de vols au meeting du Havre. Son appareil, d'un type spécial à queue monoplane, se comporta très bien dans la traversée. Détails techniques : biplan H. Farman, magnéto Bosch.

LE MEETING DE LA BAIE DE LA SEINE

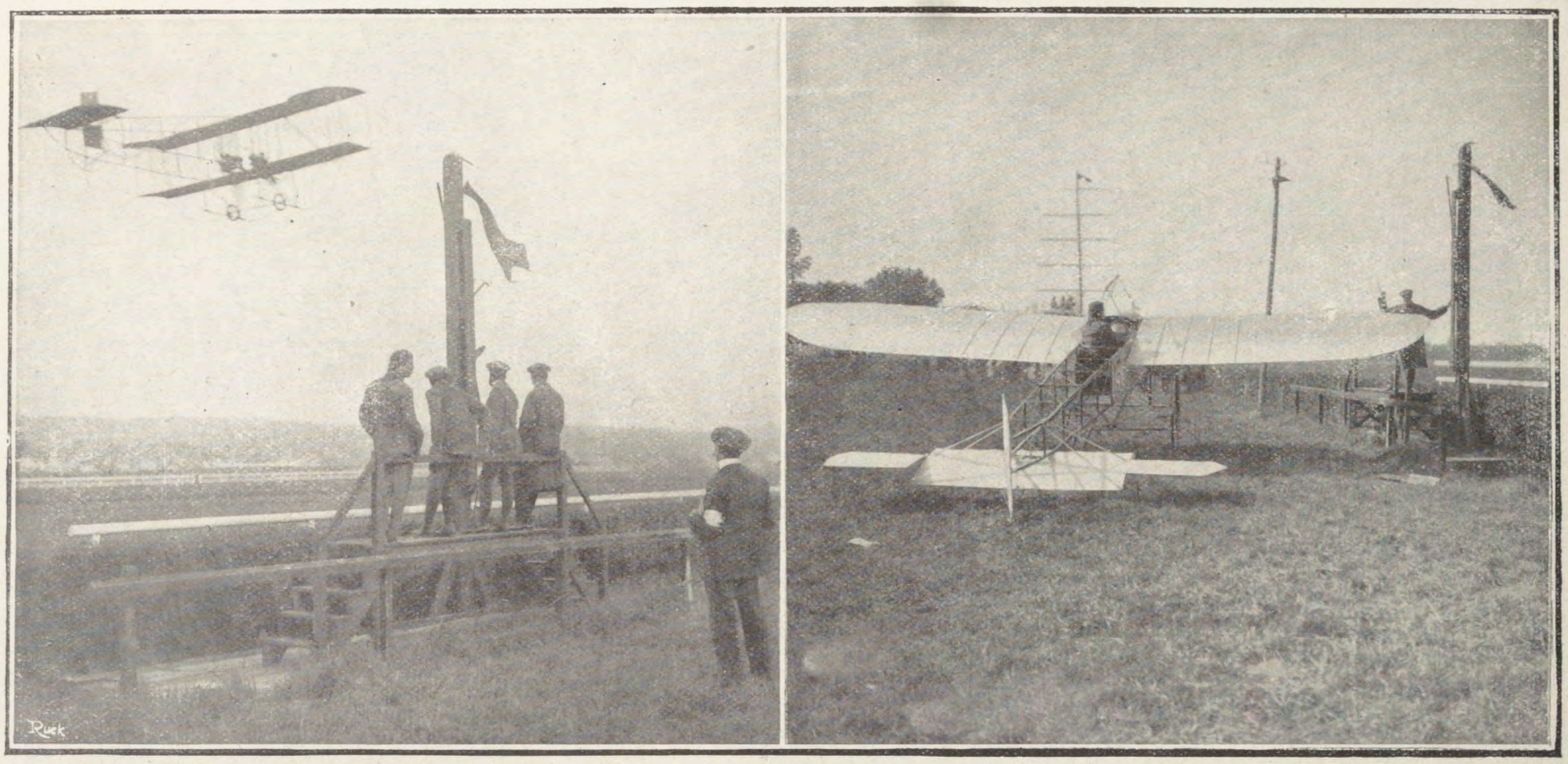
Un départ de Morane au Havre.

Comme on peut s'en rendre compte par notre photographie, le vent, qui soufflait en rafales, n'empêcha pas les aviateurs de franchir l'estuaire. Morane prit la seconde place avec 11 traversées. Détail technique, magnéto Bosch.

Latham au-dessus de la Jetée-Promenade à Trouville.

C'est en se jouant que les aviateurs accomplirent cette traversée de la Baie de la Seine, qui eût paru, il y a quelques mois un obstacle presque insurmontable. Latham ne fit pas moins de 16 fois le voyage, prenant la première place. Détails techniques : appareil et moteur Antoinette, magnéto Bosch.

LE MEETING DE LA BAIE DE LA SEINE



De Pétrowski sur l'hippodrome de Deauville.

La seconde partie du meeting se déroula sur l'hippodrome de Deauville, où la piste un peu restreinte ne se prêtait guère aux grandes évolutions. Détail technique : Toiles Continental.

Un départ à la Starting-gate !

Ce n'est qu'une vision d'avenir. Mais on peut prévoir le jour où les appareils frémiront, impatients, devant les rubans et le drapeau du starter, comme fait ici celui de Morane.

L'automobile de la *Vie au Grand Air* à la pointe du Hoc, à un passage de Ladougne.

C'est sur cette 12-chevaux Charron que nos envoyés spéciaux ont suivi le meeting d'un côté à l'autre de la Seine. Elle leur avait déjà permis d'accompagner, sur tout le parcours du Circuit de l'Est, les Leblanc, les Aubrun et les Legagneux ; grâce à elle, le drapeau de la Vie au Grand Air *passa devant toutes les voitures acharnées à la poursuite des concurrents qui cherchaient à l'humilier de toute la supériorité de leurs alésages.*

LA TRAVERSÉE DU LAC DE GENÈVE

L'aviateur suisse Armand Dufaux vient de voler au-dessus du lac de Genève dans sa plus grande longueur.

Dufaux au-dessus du lac Léman.

Le 28 août, Armand Dufaux, s'attaquant au Prix Perrot-Duval, traversait le lac de Genève dans sa plus grande dimension, couvrant environ 80 kilomètres en 56 m. 6 s. 3/5.

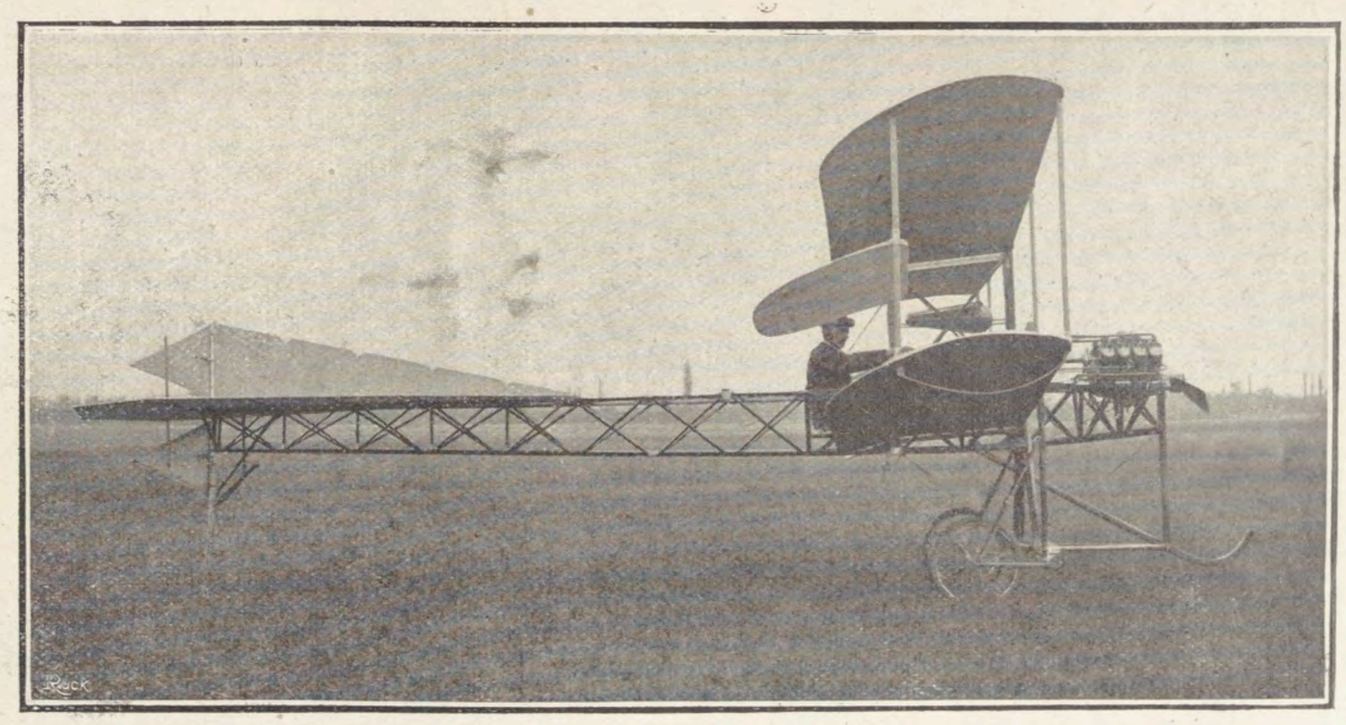
Le premier exploit d'aviateur effectué en Suisse vient d'être accompli par Armand Dufaux, qui a traversé le lac de Genève dans sa plus grande dimension, sur un appareil de sa fabrication. Le nom des frères Dufaux est bien connu, dans l'histoire du sport, comme celui de deux chercheurs.

Après avoir construit une des premières motocyclettes, ils établirent un moteur de course avec lequel ils prirent part à plusieurs grandes épreuves et ils battirent même le record du kilomètre.

Mais depuis quelque temps, leurs soins se portaient tout entier, sur l'aviation. Après de nombreux tâtonnements, ils s'arrêtèrent au modèle dont nous donnons ici la photographie. C'est un fuselage de monoplan, muni de stabilisateurs à l'arrière et portant deux plans à l'avant.

Le 28 août, Armand Dufaux s'attaqua au prix Perrot-Duval, qui comporte la traversée du lac Léman dans sa plus grande longueur, du Bouveret à Genève, en se tenant constamment au-dessus de l'eau et sans traverser la presqu'île d'Yvoire. Les 80 kil. du parcours furent très correctement couverts en 56 m. 6 s. 3/5 par l'aviateur suisse, qui se tint à environ 80 mètres de hauteur pendant tout le parcours.

F.-A. W.



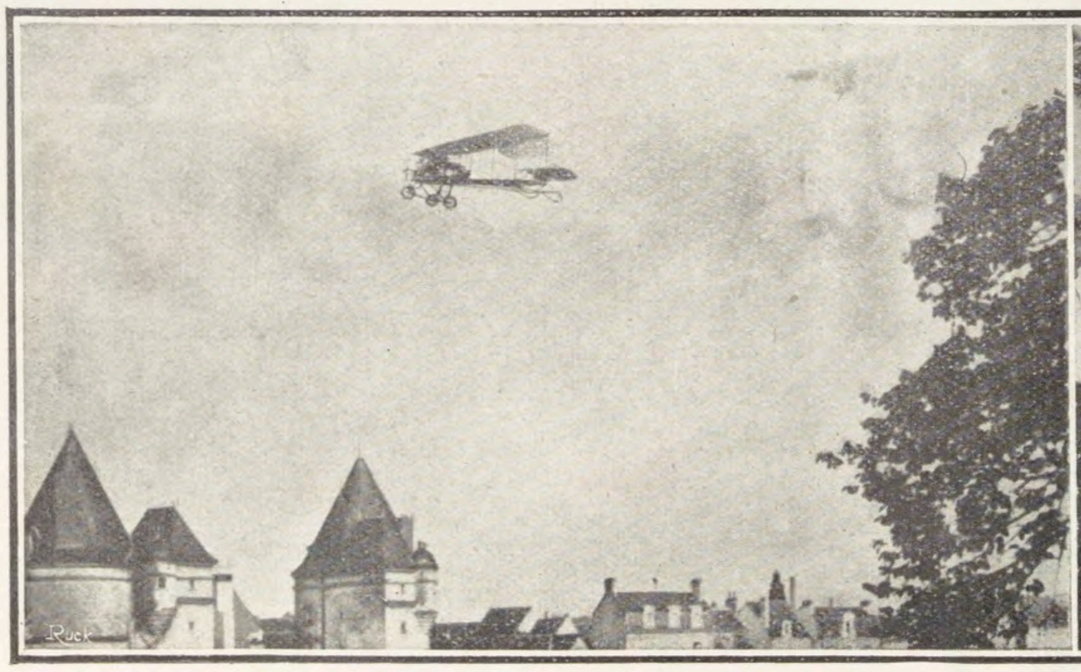
Le biplan Dufaux.

L'appareil construit par les frères Dufaux est un biplan à long fuselage avec ailerons placés entre les deux plans. Le moteur est à l'avant.

DE PARIS A BORDEAUX

L'atterrissage au champ des Groues, près d'Orléans.

Parti d'Issy-les-Moulineaux à 6 h. 5, le 1er septembre au soir, et aidé par un vent arrière, Bielovucic atterrissait à 7 h. 15 sur le champ de manœuvres des Groues, près d'Orléans.



Au-dessus de Châtellerault.

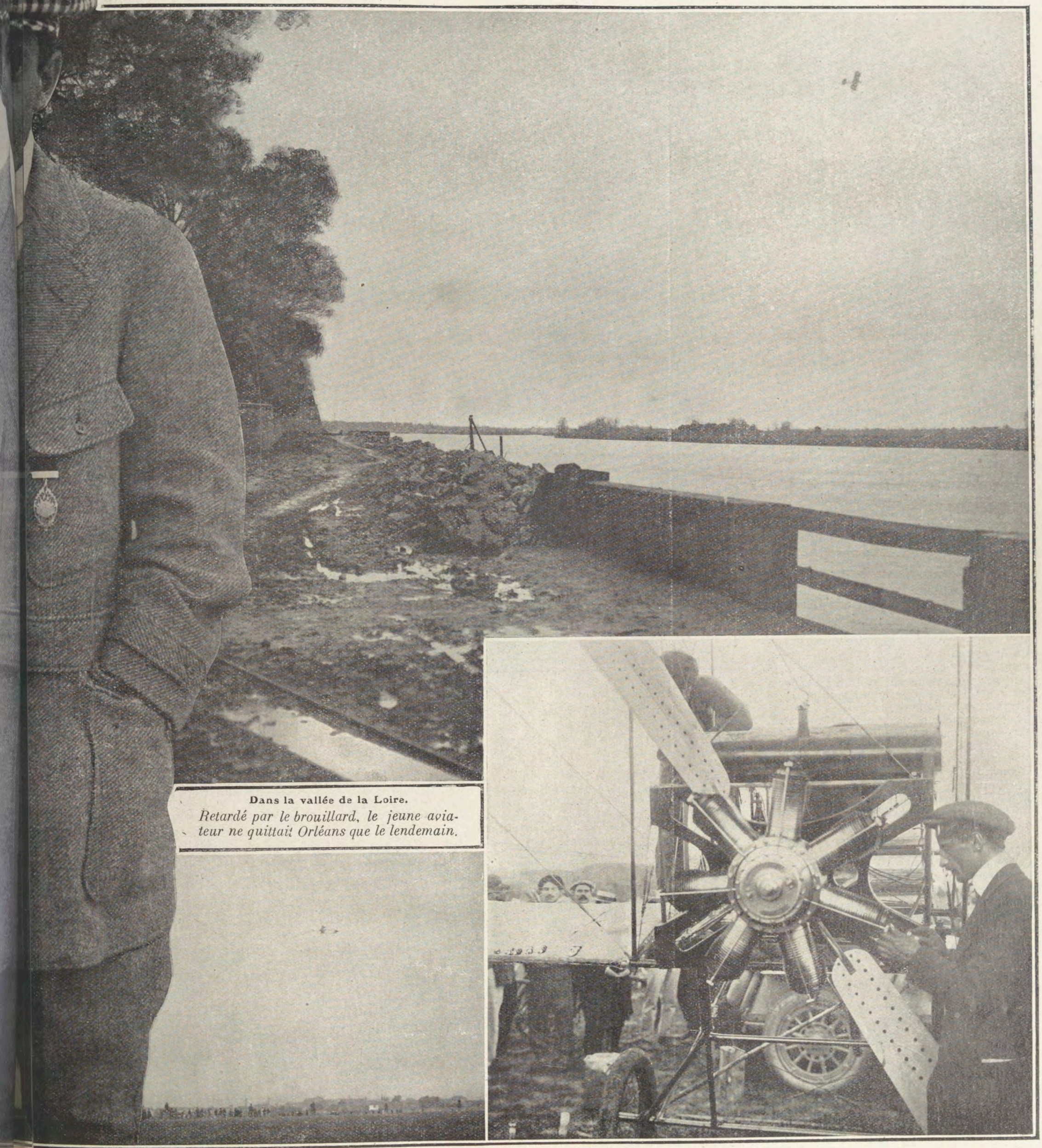
Après être passé au-dessus de Tours à 11 h., Bielovucic atterrissait à 11 h. 20 près de Châtellerault pour déjeuner, Après avoir fait le plein, il en repartait à 11 h. 32. Détails techniques : Magnéto Bosch, toiles Continental.

L'arrivée à Bordeaux.

Parti d'Angoulême à 10 h. 45, le recordman arrivait un peu après midi en vue de Bordeaux et atterrissait à midi 20 sur le champ d'aviation de Beau Désert.

Qui vient de battre le record de vitesse en se rendant de Paris à Bordeaux en couvrant en

PAR LA VOIE DES AIRS



Dans la vallée de la Loire.

Retardé par le brouillard, le jeune aviateur ne quittait Orléans que le lendemain.

Un coup d'œil au moteur.

Les moteurs d'aviation se fatiguent vite, et à chaque arrêt il est de la plus élémentaire prudence de les visiter en détail. Bielovucic qui est un de nos plus jeunes aviateurs, pratique les sports depuis son enfance. Il fut jadis un assidu du Vélodrome d'Hiver.

Le départ d'Angoulême.

Il passait au-dessus de Poitiers à 3 h. 45, doublait Couhé-Vérac à 4 h. 10 et atterrissait à 5 h. 12 au champ de manœuvres d'Angoulême.

...oyage en aéroplane, ...Bordeaux, 588 kilomètres ...6 h. 1 m.

Photographies de nos envoyés spéciaux.

LE TOUR DE FRANCE DES INDÉPENDANTS

La colossale épreuve, réservée par la maison Peugeot aux Indépendants, a battu trois records : celui du nombre des partants, celui du nombre des arrivants, celui enfin de l'intérêt ✍ Une lutte passionnante ✍ Quelques statistiques.

Guénot

Le grand triomphateur du Tour de France des Indépendants.

Pélissier.

Qui a pris la troisième place du classement général, grâce à sa belle course dans la dernière étape, où il se classa second derrière Baumler.

Vallotton.

Le second du classement général, finit à 9 points de Guénot.

Si les Guénot, les Vallotton, les Kippert et autres indépendants avaient été aussi connus que les Lapize, les Faber, les Petit-Breton, le Tour de France, organisé par la maison Peugeot, aurait soulevé l'enthousiasme de tous les sportsmen. Malheureusement, ces hommes se sont révélés au cours de cette épreuve et le Français aime bien réserver son admiration à ceux-là seuls qui ont déjà atteint la notoriété ; c'est une injustice que les événements se chargent de réparer et aujourd'hui, les triomphateurs de la grande épreuve qui vient de se terminer connaissent les joies de la célébrité. L'année prochaine, le succès de la course sera encore plus grand auprès du public et pourtant, durant tout un mois, les populations se massaient sur le passage de la formidable caravane pour acclamer les courageux qui ne se quittaient pas d'une roue.

Rarement, pour ne pas dire jamais, on n'assista à une randonnée plus extraordinaire. Plus de 600 coureurs prenaient le départ de Paris, plus de 300 y revenaient après avoir parcouru toute la France. Mais ce n'est point là surtout que réside l'intérêt du Tour des Indépendants : c'est dans l'acharnement avec lequel Guénot et Vallotton se disputèrent la première place.

D'une étape à l'autre, la victoire passait du premier au second. Guénot, après avoir semblé se promener pendant les premiers jours, rétrograda terriblement. Vallotton le menaça d'abord, puis le dépassa. La chance revint à Guénot qui peu à peu combla son retard pour, enfin, s'assurer quelques points d'avance. Et réellement, en toute sincérité, ce duel de trente jours entre les deux leaders était encore plus émouvant que celui de Faber et Lapize lors du dernier Tour de France, qui fut cependant le plus intéressant de tous.

Dans la première étape, voici quel fut le classement :

1, Guénot ; 2, Pélissier ; 3, Bouheben ; 4, Vallotton ; 5, Février ; 6, Grec ; 7, Gemptel ; 8, Icher ; 9, Ch. Dubois ; 10, Al. Dubois.

Nous ne retrouvons plus dans les dix premiers de la seconde étape que Vallotton (3e), Guénot (4e), Grec (6e). Ceux qui remplacent les autres sont Wirtz (1er), Vugé (2e), Massicot (5e), Degy (7e), Baumler (8e), Pertusot (9e). Après le 9e, arrive un groupe important.

Dans la troisième étape subsistent toujours Baumler (2e), Guénot (3e), Vallotton (5e), Wirtz (7e), Parisot (8e), Vugé (10e). Loisel y apparaît en vainqueur, Kippert prend la quatrième place, Sadi-Bricout la 6e et Goëthals la 9e. Guénot, Vallotton, Kippert, Degy, Pélissier, Massicot, que nous avons déjà vu dans le palmarès, se placent dans cet ordre à la quatrième étape. Parisot est 9e et trois inconnus paraissent : Daum (7e), Guyot (8e) et Lacquit (10e). La 5e étape est une victoire pour Vugé, qui revient en tête ; Vallotton est 4e, mais Guénot perd des points. Il n'est plus dans les dix premiers. Fiquet est 2e, Pélissier, toujours là, est 3e, Daum (6e), Degy (10e), Melleroux (5e), Jullien (7e), Génicot (8e), Egy (9e) connaissent la gloire d'un jour. Wirtz gagne la sixième étape devant Pélissier, Guyot est 3e, puis viennent Sadi-Bricout, Icher, Vallotton, Morini, Castelain, Bayard et Pertusot. Si de nombreux inconnus se font jour, Guénot est encore après le 10e. Dans l'étape suivante, après le 5e, arrive un groupe compact dans lequel se trouvent Guénot et Vallotton. Ils sont précédés par Baumler, Bétemps, Engel, Grec et Sadi-Bricout. Guénot prend sa revanche dans le parcours suivant. Il se classe premier devant Sadi-Bricout. Ch. Dubois, que nous n'avons pas revu depuis la première étape est 3e, Pélissier, Vallotton, Grec, Mora, Vugé, Guyot, Génicot se classent ensuite. A partir de ce moment, nous nous retrouvons en pays de connaissance de plus en plus.

C'est Pélissier qui gagne la neuvième étape devant Guénot, à qui la chance semble à nouveau sourire, d'autant plus que Vallotton n'est plus dans les dix premiers. Bétemps, Kippert, Baumler, Guyot, Fr. Julien, Engel Génicot, Gerwig suivent Guénot. La dixième étape est la digne suite du duel Guénot-Vallotton : ils se classent 2e et 3e derrière Engel, devant Kippert, Bétemps Grec, Baumler, Vugé et Morel. Tandis que la première place est l'objet d'une lutte terrible entre les deux leaders, la troisième n'est pas moins âprement disputée. Kippert, qui avait 40 points de retard sur Pélissier est revenu terriblement et continue sa marche ascendante. Dans la onzième étape, il est encore aux places d'honneur alors que Pélissier rétrograde. Baumler triomphe, précédant Vugé, Kippert, Guénot, Degy, Bétemps, Grec, Sadi-Bricout, Nézeloff et Huret. Vallotton est 17e. Deux hommes nouveaux apparaissent : ce sont Nézeloff qui, régulièrement, a amélioré sa place et devient 10e du classement général, et Huret. La lutte recommence terrible entre les quatre premiers dans la douzième étape. L'arrivée se fait dans cet ordre : Guénot, Vallotton, Pélissier, Kippert. Ils sont suivis par Degy, Baumler, Massicot, Vugé, Loisel et Bétemps. Guénot a maintenant 13 points d'avance sur Vallotton, Kippert 2 sur Pélissier.

Dans l'avant-dernière étape, c'est Bétemps qui inscrit son nom sur le palmarès des vainqueurs, réussissant à battre à l'emballage Sadi-Bricout et J. Loisel. A 100 mètres, un nouveau peloton dont triomphe Grec suivi de Vallotton, qui réussit à reprendre deux points à Guénot. Il bat Baumler, Guénot, Vugé, Fr. Jullien et Degy. Le classement général reste donc toujours le même : Guénot a 11 points d'avance sur Vallotton, Kippert n'est séparé de Pélissier que par un point, tandis que Grec se rapproche sensiblement.

Dans la dernière étape, enfin, où Baumler bat Pélissier d'une roue, Vallotton, 5e, ne peut prendre plus de deux points à Guénot qui reste définitivement vainqueur avec 79 points ; 2e Vallotton, 88 points ; 3e Pélissier, 138 points ; 4e Kippert, 160 points.

Tel fut le Tour de France des Indépendants qui, de bout en bout, passionna les vrais sportsmen et souleva l'enthousiasme de tous ceux qui savent étudier les courses. Jamais lutte plus dure n'avait encore été admirée et nous nous souviendrons tous de cette merveilleuse course, si fertile en émotions.

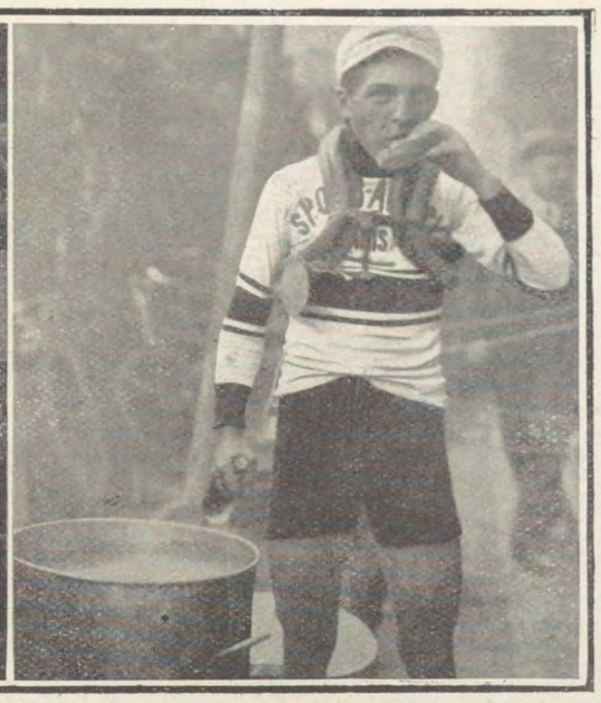
Gageons que, l'an prochain, nous reverrons quelques-uns des vainqueurs d'aujourd'hui dans le « Tour » professionnel où ils seront en bonne place.

JACQUES BAUDIER.

LE TOUR DE FRANCE DES INDÉPENDANTS

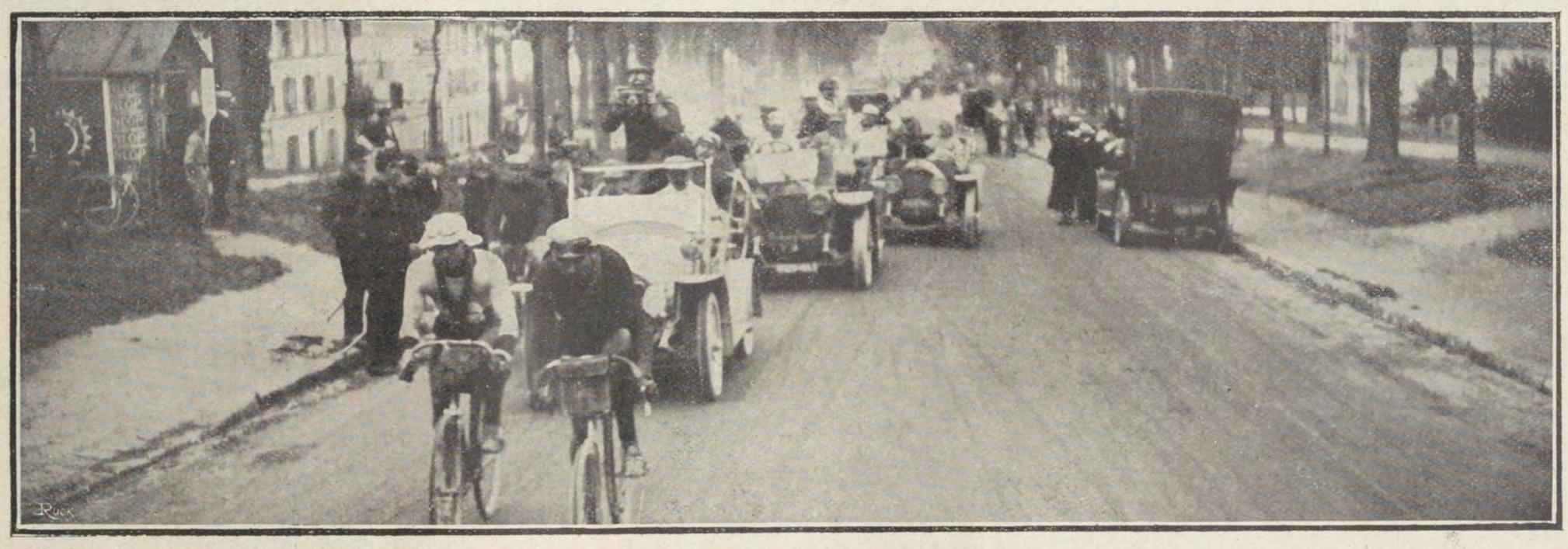
La traversée de Caen au Havre.

Les organisateurs du Tour de France des Indépendants avaient eu l'idée originale de faire embarquer les concurrents à Caen et de les emmener, pour leur plus grande joie, en bateaux jusqu'au Havre.



Guénot au parc fermé de Rouen.

Le vainqueur se restaure confortablement avant de reprendre la lutte.



Baumler et Pélissier dans la côte de Picardie.

La dernière étape, Le Havre-Paris, a été marquée par un duel terrible entre Baumler et Pélissier, qui, ayant abandonné Guyot, victime d'une crevaison après Gaillon, s'en sont allés à toute allure dans l'espoir de se lâcher l'un l'autre. Ce n'est que sur le ciment du Parc des Princes que Baumler parvint à triompher de Pélissier par une roue.

Baumler, le vainqueur de la dernière étape.

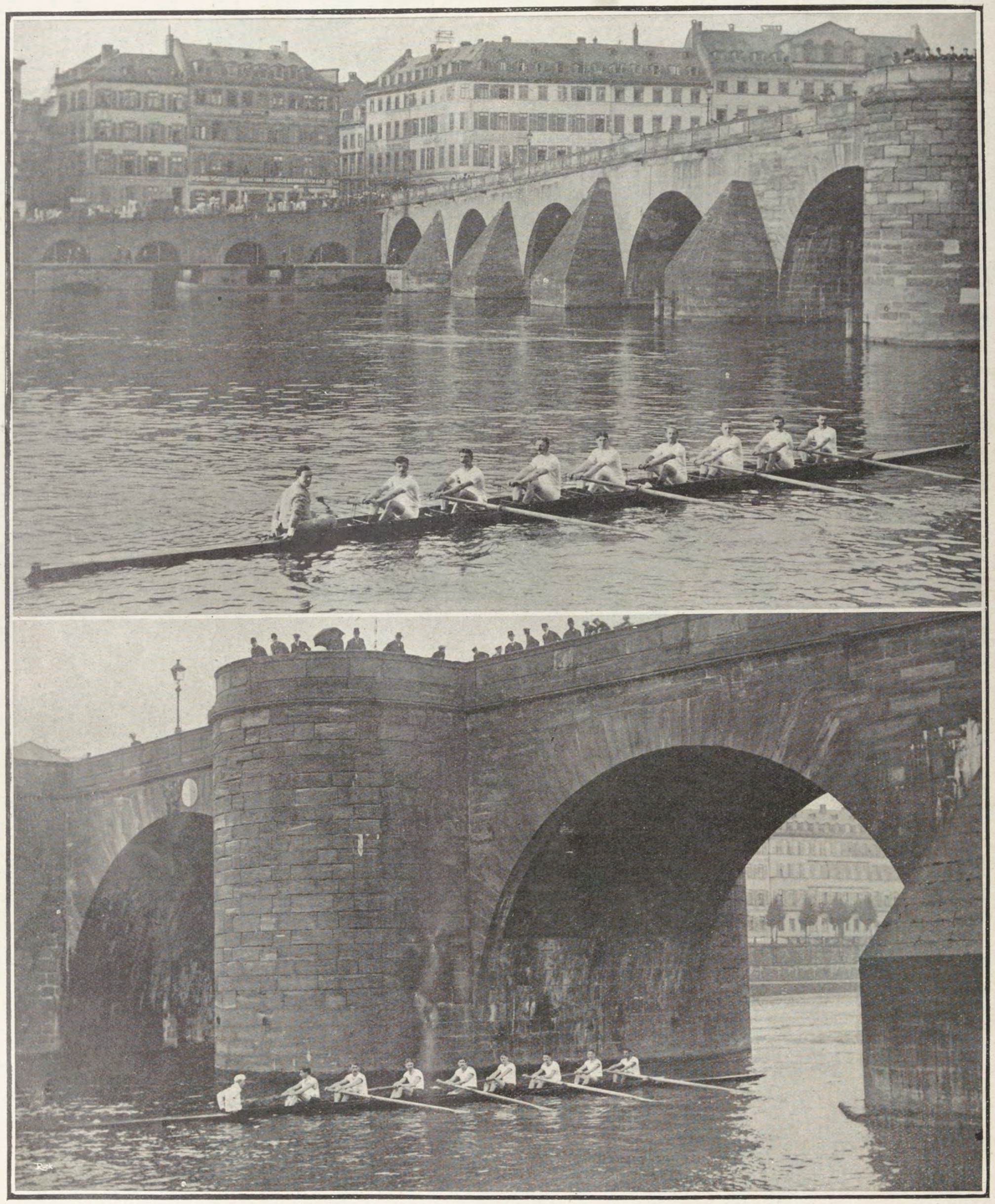
Malgré ses excellentes places dans les dernières étapes, Baumler n'a pu se classer que 23e.

Dans la côte avant Maule.

Baumler et Pélissier, qui dans la dernière étape Le Havre-Paris se livrèrent une bataille acharnée, assurent une allure rapide pour augmenter leur avance sur le second peloton.

Photographies de notre envoyé spécial.

LE MATCH PARIS-FRANCFORT



LES DEUX ÉQUIPES CONCURRENTES

Le dixième match annuel franco-allemand se disputait cette année à Francfort ; les Allemands, malgré tous leurs efforts ont été battus par 4 longueurs et demie. Ce résultat donne six victoires à Paris contre quatre à Francfort. En haut l'équipe française (Roche, Besland, Delaplane, Monniot, Rochesani, Barrelet, Lejeune frères, Frébourg, barreur); en bas, l'équipe allemande.

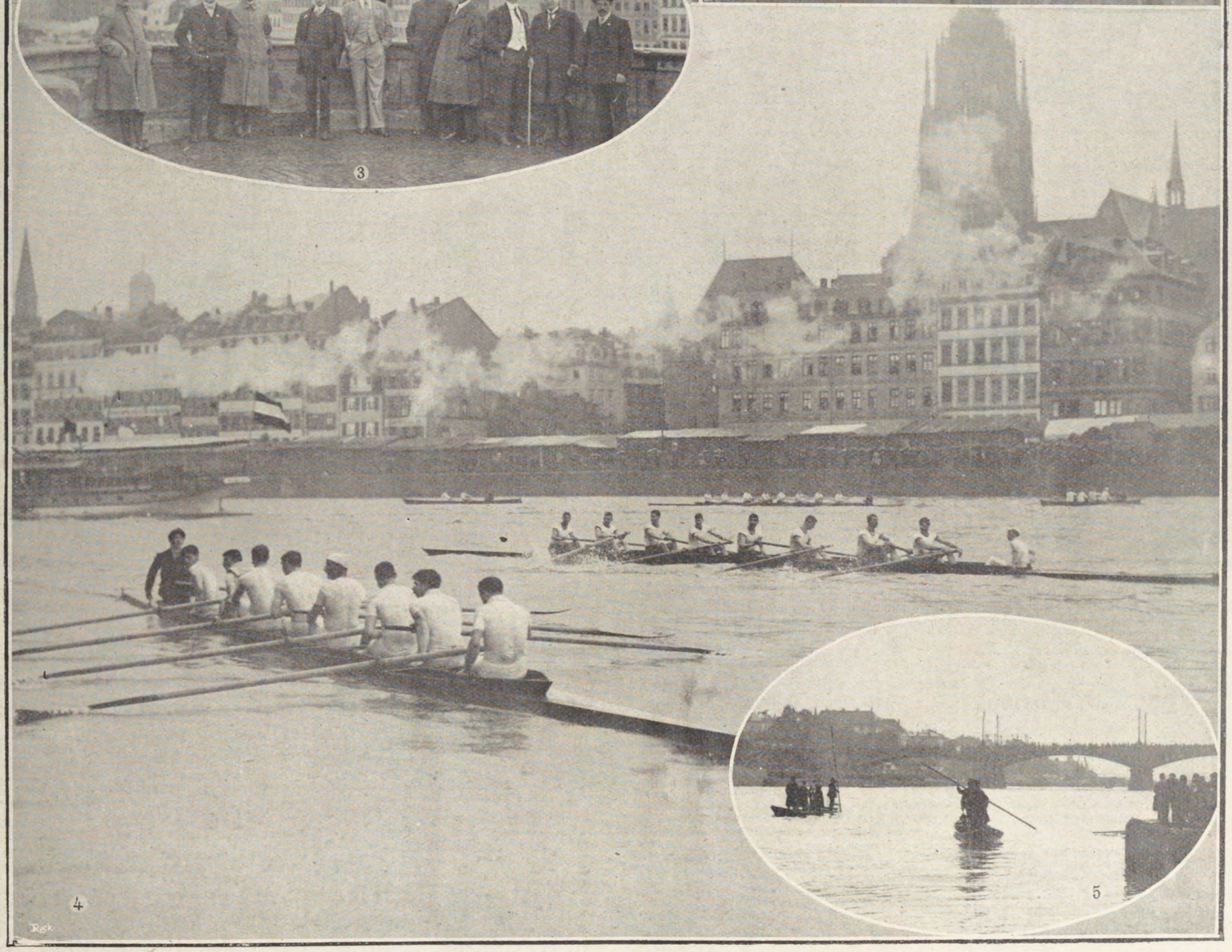
Photographies de notre envoyé spécial.

LE MATCH PARIS-FRANCFORT

1

2

3



4

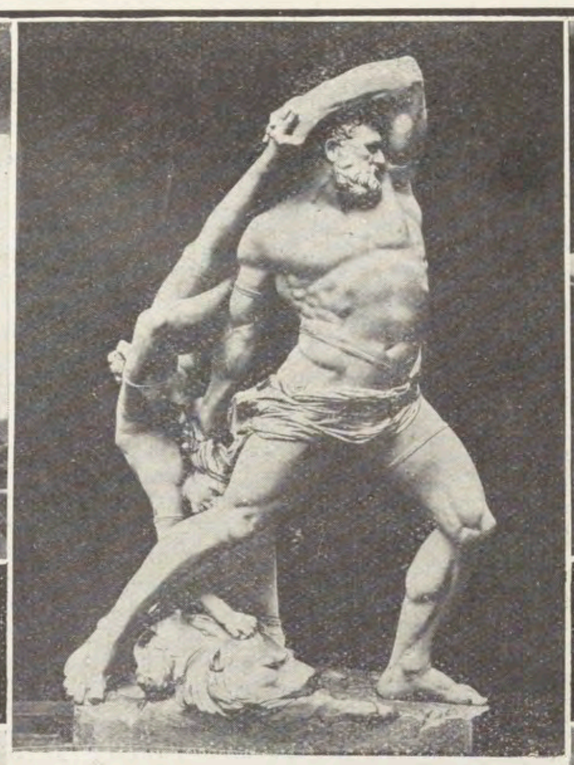
5

1. L'équipe parisienne se rend au départ. — 2. Les équipiers parisiens font un tour dans Francfort et admirent la statue de Charlemagne. — 3. Du haut du vieux pont de Francfort ils examinent le futur théâtre de leurs exploits. — 4. Après le match les deux équipes poussent des hurrahs mutuels en l'honneur l'un de l'autre. — 5. Les commissaires se dirigent vers la ligne de départ.

Après de nombreuses péripéties, et malgré la mauvaise volonté des dirigeants de certains clubs, l'équipe mixte qui devait représenter Paris dans le dixième match Paris-Francfort put se constituer à la dernière heure. Cela ne l'a pas empêché de remporter un brillant succès en battant l'équipe francfortoise de 14 secondes. La pluie, malheureusement, n'a cessé de sévir pendant toute l'épreuve.

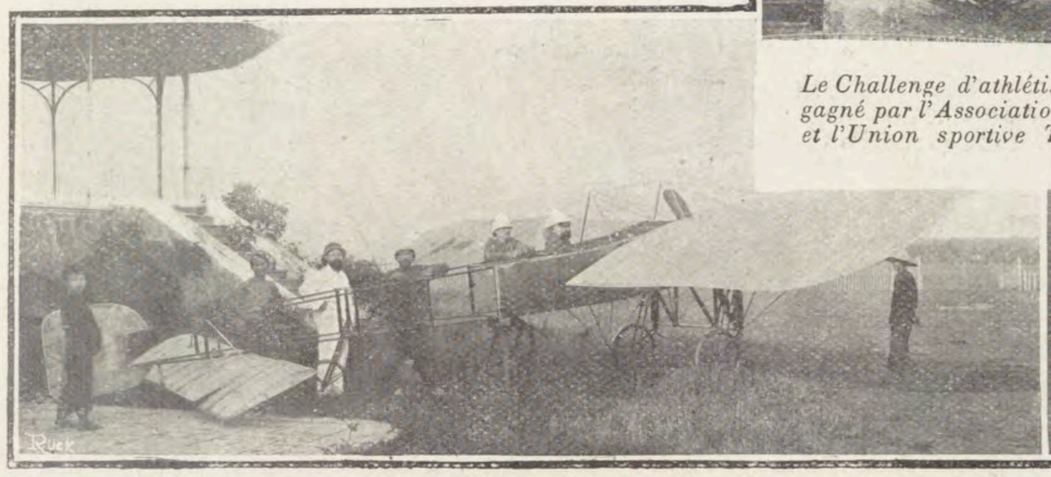
Chasseriaux, vainqueur, à Juvisy, de l'épreuve des Quatre Sports, réservée aux professionnels.

L'aviateur Emile Jeannin, qui a remporté le circuit aérien allemand Francfort-Mayence-Manheim.



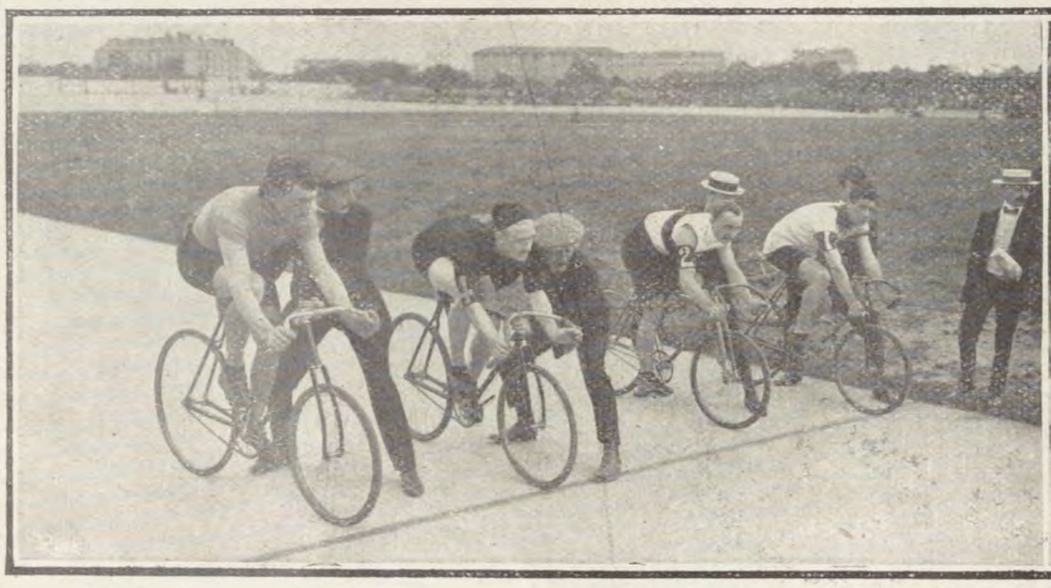
Le Challenge d'athlétisme Carpentier a été gagné par l'Association sportive Française et l'Union sportive Troyenne dead-heat.

Une réunion de régates, à laquelle assistait le Sultan en personne a été donnée l'autre jour à Moda (Turquie). Un des divertissements les plus appréciés des marins est le mât de Cocagne horizontal, sur lequel ils sont passés maîtres.

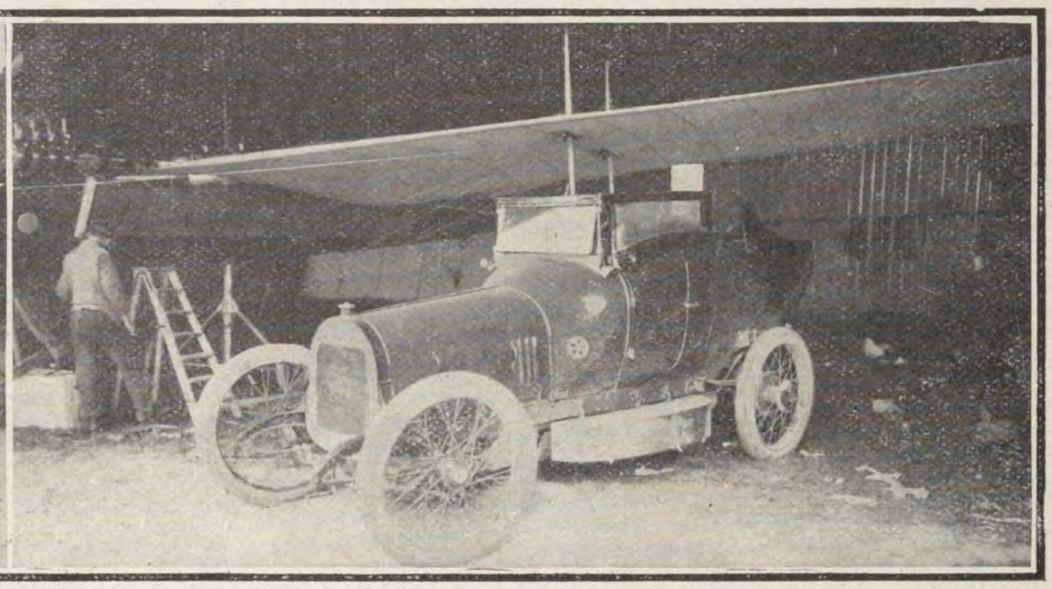


L'aviation à Saïgon, le monoplan de la Ligue d'aviation de Cochinchine qui fait actuellement de belles envolées et son pilote Nil.

Le bateau des jardiniers de Villennes, qui a eu le prix d'honneur aux fêtes nautiques de Villennes.



Le départ de la course du quart de fond en trois manches de 4, 10 et 10 kilomètres au Parc des Princes : c'est Berthet qui en a été le vainqueur.



Latham, reposant dans sa voiture sous l'aile de son monoplan pendant le meeting du Havre, tandis que les mécaniciens règlent son appareil.

Résultats sportifs du 30 août au 4 Septembre.

AÉRONAUTIQUE

JEUDI 1er SEPTEMBRE. — Le Havre. — Latham gagne le Prix de la traversée de la baie de la Seine avec 16 voyages; 2. Morane, 11 voyages; 3. Aubrun, 9 voyages. — *Prix des Constructeurs* (totalisation des vols) : 1. Simon, 565 kilom. 800; 2. Latham, 555 kilomètres.

JEUDI 1er SEPTEMBRE. — Orléans. — L'aviateur Bielovucic, parti d'Issy-les-Moulineaux à 6 h. 5 du soir, arrive à Orléans à 7 h. 15.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE. — Angoulême. — L'aviateur Bielovucic, continuant son voyage de Paris à Bordeaux, atterrit à Angoulême, couvrant l'étape Orléans-Angoulême à 90 kilomètres à l'heure de moyenne.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE. — Bruges. — Mlle Dutrieu va de Blankenberghe à Bruges, dont elle contourne le beffroi et revient à son point de départ, emmenant un passager à bord de son biplan.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE. — Cleveland. — Glenn Curtiss fait la traversée du lac Erié aller et retour, soit 60 milles, en 1 h. 09 m., gagnant un prix de 14.000 dollars.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE. — Bordeaux. — Bielovucic arrive sans encombre au terme de son raid Paris-Bordeaux, couvrant en 6 h. 51 de vol les 588 kilomètres du parcours.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE. — Le Havre. — Morane s'élève sur son monoplan à 2.582 mètres, battant le record du monde de la hauteur. — *Prix des Constructeurs* : 1. Simon, 1.015 kilom. 400; 2. Latham, 827 kilom. 600; 3. Mamet, 488 kilomètres.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE. — Le Havre. — Latham, malgré la tempête, gagne le Prix de Vitesse, couvrant 25 kilomètres en 38 m. 3/5.

ATHLÉTISME

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE. — Juvisy. — L'épreuve des quatre sports professionnels : natation, course à pied, bicyclette, aviron, a été gagnée par Chasseriaux (C. N. P.), en 34 m. 12 s.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE. — Aviron. — Francfort. — Le dixième match à 8 rameurs Paris-Francfort est revenu à l'équipe de Paris par trois longueurs.

CYCLISME

MERCREDI 31 AOUT — — Laval. — La douzième étape du Tour de France Indépendants est gagnée par Guénot, qui couvre, en 5 h. 47, les 180 kilomètres qui séparent Nantes de Laval.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE. — Caen. — Bétemps gagne la treizième étape du Tour de France Indépendants, Laval-Caen, 144 kilomètres, en 4 h. 50 m.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE. — Parc des Princes. — La dernière étape du Tour de France Indépendants, Le Havre-Paris est gagnée par Baumler, devant Pélissier et Guyot.
Résultat final : 1. Guénot, 79 points; 2. Vallotton, 88; 3. Pélissier, 138; 4. Kippert, 160.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE. — Parc des Princes. — *Course de vitesse* (700 mètres) : 1. Hourlier, en 1 m. 7 s. 3/5; 2 Rettich, à 2 longueurs; 3. Ellegaard. — *Course de quart de fond* (4, 10, 10 kilomètres) : 1. Berthet, 5 points; 2. Seigneur, 6 points; 3. Charpiot, 9 points.

HIPPISME

MARDI 30 AOUT. — Dieppe. — *Prix d'Amphitrite* (2.400 mètres, 20.000 francs) : 1. Hilda II, à M. Gaston Dreyfus (G. Clout); 2. La Française; 3. Gyrca. — P. M. : gag., 23 fr. 50; pl., 16 fr. 50, 17 francs, 45 francs.
Prix de Puys (haies, handicap, 3 000 mètres, 5.000 francs: 1. Tibériade, à M. Camille Blanc (Thibault); 2. Nectar II; 3. Volubilis. — P. M. : gag., 92 fr. 50; pl., 31 francs, 23 francs.

JEUDI 1er SEPTEMBRE. — *Prix de la Société d'Encouragement* (3 000 mètres, 10 000 francs) : 1. Quine, à M. Ephrussi (O'Connor; 2. Méliadis; 3. La Nocle. — P. M. : gag., 182 francs; pl., 33 francs, 18 fr. 50, 26 francs. — *Grand steeple-chase de Dieppe* (handicap, 4 800 mètres, 10 000 francs) : 1. Court Sans Pattes, à M. de Kiss M d'Orgeix); 2. Peccavi; 3. Dom Carlos. — P. M. : gag., 71 fr. 50; pl., 17 fr. 50, 17 francs, 19 fr. 50.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE. — Derby. — *Peverg of the Peake Plate Handicap* (1.600 mètres, 25.000 francs) : 1. Duke Michaël, à M. Reid Walker (Higgs); 2. Dalnacrag; 3. Droski.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE. — Chantilly. — *Prix de Chantilly* (3.500 mètres, 15.000 francs) : 1. Reinhardt, à M. W. K. Vanderbilt (O'Neill); 2. Ripolin; 3. Caroubier. — P. M. gag., 15 francs; pl. 11 francs, 14 fr. 50.

Les exigences de l'actualité nous obligent à remettre à une date ultérieure la suite de l'étude de notre collaborateur Jacques Mortane sur les *Negres dans le ring*.

LES COURSES A CHANTILLY

Palmyra Pauvre Rose Lipa Tour de Nesle Beda

Prix de la Nonette (1.100 mètres, 8.000 francs). Chantilly, 4 septembre. — L'arrivée.

Lipa, Pauvre Rose et Palmyra sont restées ensemble jusqu'aux tribunes, où Pauvre Rose et Palmyra se détachaient après une belle lutte entre les deux pouliches. Palmyra (G. Stern), gagnait d'une tête.

La réouverture de Chantilly, pour des raisons très diverses, a été un peu terne. Les Prix La Rochette, qui formaient, les dernières années, le fond du programme, ont été reportés au second dimanche et remplacés par deux courses réservées également aux deux ans, mais de beaucoup moindre importance. Déjà ainsi amoindrie, cette première journée l'a été encore par une cause toute occasionnelle : une épidémie de toux qui a momentanément décru les effectifs.

Dans le Prix Saint-Léonard, comme dans le Prix de la Nonette, il n'y a eu que cinq partants. Le dernier, toutefois, a donné lieu à une fort jolie course : Palmyra, qui avait succombé de plusieurs longueurs au Tremblay contre Pauvre Rose, a pris sa revanche et battu d'une courte tête la pouliche de M. Jay Gould. La supériorité de G. Stern, qui montait la gagnante, a joué très probablement, en l'espèce, un rôle important ; mais il ne demeure pas moins établi que la première victoire de Pauvre Rose, facilitée par un départ de choix, n'était pas entièrement exacte.

Du côté des poulains il faut retenir la victoire de Kean, un fils de Delaunay et d'une propre sœur de Kizil Gourzan. Il est actuellement impossible d'apprécier la valeur de ce succès remporté sur des adversaires à peu près inconnus et peut-être médiocres, mais sa facilité a fait grande impression. Il sera intéressant de revoir le poulain de M. de Saint-Alary dimanche prochain dans le Prix La Rochette.

Notons encore la victoire, très escomptée, de Reinhart dans le Prix de Chantilly : comme on le prévoyait, le fils d'Illusion s'est fort bien accommodé de la distance. Il y a même tout lieu de croire que son succès, qui a été bien réel, aurait été plus facile si le train avait été plus rapide et si la distance, par conséquent, avait porté davantage. Malheureusement pour lui Reinhart, qui n'est pas très allant, a dû régler lui-même l'allure et c'est grâce à cela sans doute que Ripolin, qui ne brille pas par la tenue, a pu placer, à trois cents mètres du poteau, une pointe menaçante.

Kean

Prix de Saint-Léonard (1.100 mètres, 8.000 francs). Chantilly, 4 septembre. — Avant l'arrivée.

Malgré ses efforts, Bucentaure fut battu par Kean, qui avait course gagnée aux tribunes.

Court Sans Pattes.

Qui, avec la monte de M. d'Orgeix, a gagné le Grand Steeple de Dieppe.

A Dieppe, le résultat saillant a été celui du Prix Amphitrite : Hilda II y a battu La Française avec un avantage de onze livres, ce qui n'a rien d'anormal. Ce qui a un peu surpris, c'est l'échec de Basse Pointe, qu'on croyait complètement transformée. La vérité, sans doute, est que la fille de Simonian n'est vraiment elle-même que sur de longues distances : sur une distance moyenne, elle est restée ce qu'elle était auparavant. c'est-à-dire légèrement supérieure à Padoue II, qui finit près d'elle à Dieppe, comme elle l'avait fait déjà à Chantilly, et de quelques livres meilleures que Bats Delight, qu'elle précédait d'une longueur et demie à Deauville dans le Prix de Pont-l'Evêque.

Bien que réduit à quatre partants, le Critérium de Dieppe n'en a pas moins été fort disputé : Matchless et Désirée II, qui restaient sur le prestige de leurs récentes victoires sur l'hippodrome dieppois, rencontraient Sésame et La Cotinais, qui venaient de bien courir. C'est Matchless qui a fourni le gagnant, prenant une demi-longueur à La Cotinais, à laquelle il rendait cinq livres. Le Grand Steeple-chase a été suivi avec attention par le public : les obstacles de Dieppe qui, par suite du terrain très accidenté sont pour ainsi dire naturels, sont très prisés des cavaliers et surtout des gentlemen-riders. Court Sans Pattes, énergiquement monté par M. d'Orgeix, a enlevé l'épreuve devant Peccaui et Dom Carlos. qui venait de le battre deux jours avant dans le Prix de la Société des Steeple-chases de France.

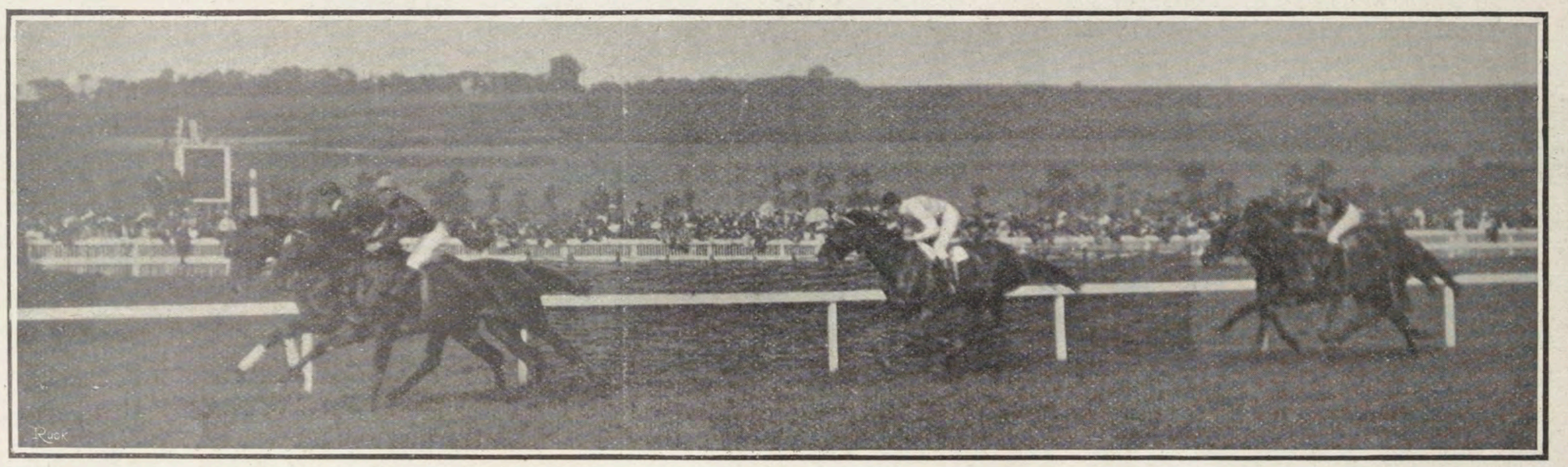
STUART.

Photographies de notre envoyés spécial

LES COURSES DE DIEPPE

Prix de la Société des Steeple-Chases de France (3.800 mètres, 3.000 francs.) Dieppe, 30 août. — Le saut d'une claie.

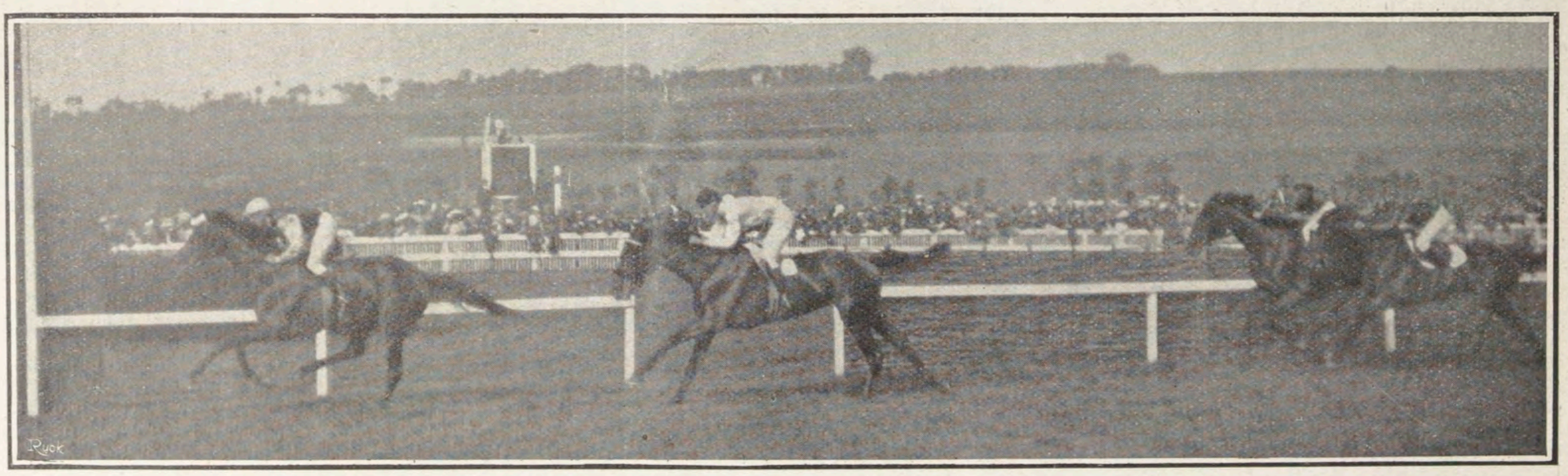
Dom Carlos, énergiquement monté par le baron de Sarret, a battu d'une encolure Court Sans Pattes et Grand Garçon, malgré une faute au mur.



Coquille Padoue II La Française Basse-Pointe

Prix d'Amphitrite (2.400 mètres, 20.000 francs). Dieppe, 30 août. — Un passage.

Les pouliches qui se présentaient dans cette épreuve avaient toutes de belles performances à leur actif. C'est Hilda qui a gagné la course, battant facilement La Française.



Hilda II La Française Gyrca Basse Pointe

Prix d'Amphitrite. — L'arrivée.

Coquille est partie en tête devant Padoue II, La Française et Hilda II. Basse Pointe et La Française tentaient un bon effort pour prendre le commandement, mais Hilda II, très supérieure, gagnait de deux longueurs sur La Française.

Imprimerie de la *Vie au Grand Air*. Paris. H.-L. Motti. *Le Gérant :* CAMILLE LECESTRE.